

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis PONCET

Notre enquête sur la jeune poésie française (Fin)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1927, tome 26, p. 2

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Notre enquête sur la jeune poésie française

(Fin)

Lorsque, dans notre numéro de février, nous commençons cette *enquête sur la jeune poésie française*, notre intention était d'ouvrir un débat pacifique et plaisant sur une question d'actualité littéraire. Nous pensions, par là, intéresser nos lecteurs jeunes et anciens en fournissant à ceux-là l'occasion d'exercer des plumes qui, de moins en moins, osent affronter le public, si indulgent soit-il ; et à ceux-ci le plaisir de revivre les temps heureux où ils faisaient ici-même leurs premiers essais. Nous voulions discuter d'une manière courtoise certains principes de la jeune école ; émettre des réserves sur plusieurs points ; — l'obscurité de beaucoup d'œuvres nouvelles nous a toujours paru une faute dans un art qui s'exerce sur des mots, c'est-à-dire sur des signes dont le sens est déterminé par l'usage et non par la nature même des choses ; — mais dégager aussi ce qu'il y a, par ailleurs, de fécond dans ces efforts et montrer où ils tendent : nous croyons qu'il pourrait en sortir un art tout neuf, comme du cubisme est sorti cet art renouvelé qui nous a valu la décoration de l'église de Semsales.

Malheureusement, notre pensée n'a pas été comprise. Un journal du pays a pris occasion de notre enquête pour exercer de mesquines vengeances politiques. De ces petits procédés-là nous n'avons cure, ils ne nuisent qu'à ceux qui les emploient. Ce qui nous a peiné, c'est de recevoir de nos amis des réponses — en sens divers — dans lesquels, se départissant de la sérénité qui convient en pareille matière libre, ils prennent trop vivement à partie ceux qui ne partagent pas toutes leurs opinions, et mêlent au débat une foule de questions qui n'ont rien à faire ici.

Notre revue doit être un lien d'amitié entre l'Abbaye et ses élèves anciens et nouveaux. Aussi, nous refusons-nous à l'engager dans des polémiques stériles d'où sort rarement la lumière, mais dans lesquelles la charité est toujours blessée.

C'est pourquoi nous préférons mettre un point final à cette enquête.

La Rédaction.